

PAR MONTS ET PAR VAUX.

PRO BARBA.

Du côté de la barbe est toute la force !

Le projet que l'on attribue à Mr. le Ministre de la guerre, "d'autoriser le port de la barbe dans l'armée," ne pouvant manquer de remettre à l'ordre du jour de la polémique, cette question toujours si controversée au double point de vue de l'esthétique et de l'hygiène.

L'oratio pro domo, ou pro barba la plus remarquable que nous ayons trouvée dans les journaux scientifiques et politiques, est sans contredit celle de M. P. Dubray, dans le feuillet de "L'Union médicale." Et, comme d'après le nombre et l'autorité des arguments invoqués, sous ce pseudonyme se cache incontestablement un tiraillier de la noble phalange de nos médecins militaires, nous nous faisons un véritable plaisir de transcrire textuellement le résumé de cette charmante causerie.

« Enfin, si nous avons de la barbe, c'est pour nous en servir, et sans doute ce n'est pas pour rien que la nature nous a pourvus de cette ornement. La barbe est le foulard naturel qui preserve le cou des refroidissements, garantit le larynx et la trachée, et, par cette protection des premières voies, est utile pour prévenir les angines, les laryngites et les bronchites, qui sont si fréquentes dans l'armée, où elles ont pour aboutissant presque fatal la tuberculose pulmonaire. Je n'hésite pas à déclarer que le port de la barbe aura, pour le soldat une action prophylactique contre la phthisie, qui décime notre armée. Si minime qu'on suppose cette influence, elle n'en est pas moins à considérer ; elle

est réelle, sinon considérable, et je pense que tous les hygiénistes seront d'accord avec moi sur ce point.

« La protection du cou et du menton par la barbe est surtout importante en raison des efforts de voix auxquels se livrent dans l'armée tous ceux qui instruisent et qui commandent, efforts qui constituent une prédisposition certaine aux angines et aux laryngites, première étape des maladies consomptives de l'appareil respiratoire. Que dirait-on si une statistique venait démontrer que les sapeurs sont beaucoup moins sujets à la phthisie pulmonaire que les autres soldats ? Si l'on faisait cette recherche, elle conclurait peut-être victorieusement en faveur de la barbe. »

» Les plus grands effets tiennent par des fils invisibles aux plus petites causes. Et ces sapeurs eux-mêmes, puisque j'en parle, ne sont-ils pas la preuve vivante que la barbe n'est pas incompatible avec l'état militaire ? Mais gageons que, dans notre pays, où l'on ne jure que par progrès et liberté, M. le Ministre de la Guerre aura de la peine à accorder à l'armée cette simple et risible liberté : la liberté de la barbe !

Un seul mot de plus.

Si, par ces temps de bouleversements et de réforme sociales, l'armée reste encore la sauvegarde la plus incontestée des destinées de la chère patrie, pourquoi ne pas invoquer à l'appui de celle-ci la légende séculaire :

Du côté de la barbe est toute la force !

DR. ECHO.